

Petipotins d'un vieux loup malicieux du 1^{er} avril 2010

Rire ou pleurer ?

Ben dites-donc, il y en a eu des petits cotons blancs tombés de là-haut ! Et pas de ceux que nous collions sur les vitres de notre enfance. ! Des vrais, qui viennent caler leur fraîcheur sur les cils et les bouts de nez. Quand le ciel papillonne ainsi, le museau se dresse et se laisse envahir par le tournis blanc. Une ivresse d'hiver. C'est tellement magique. Toc ! On capte du regard un gros flocon. Tombera ? Tombera pas ? Le flocon se pose enfin sur.....

.....sur un gros plâtras gris, poisseux, salé, sablé, glacé.

Et sur ce plâtras, mes frères loups grelottent, pataugent, trébuchent, à la recherche de leur nourriture. Ce n'est pas l'heure des beaux rêves. Pour bien rêver, il faut avoir une tanière abritée, pourvue en provisions. Ils n'ont pas tous cette chance, mes frères loups.

Cela me fait penser aux grands vents, aux tempêtes. C'est parfois beau comme un tableau : toute cette nature agitée, ces vagues bouillonnantes ! C'est vivifiant. Mais c'est trop souvent terrible comme une catastrophe. Trop de malheurs.

Je vous entends : « où veut-il donc en venir ce vieux bavard ? ». Alors ? Alors, la vie n'est qu'un tourbillon. C'est ainsi. Faudrait-il rejeter le blanc parce qu'il y a du gris ?

Nous avons accueilli un nouveau venu dans la meute. Un nouveau avec beaucoup de gris dans le cœur. Un nouveau qui a pleuré. Pas que pour le gris, non. Mais parce qu'il a reçu nos chants de jeunesse, ses chants à lui, qu'il croyait perdus. Le nouveau a versé des larmes blanches pour un bonheur tout blanc...